

## Statuaire

La statuaire est discrète. Dans la niche trilobée du mur sud est une statue de la Vierge qui montre son cœur couronné d'une croix et transpercé par un glaive. Au moment de la Présentation de Jésus au Temple, Syméon prédit à Marie : « Cet enfant doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même un glaive te transpercera l'âme » (Luc 2, 34-35).



En face, se trouve la petite statue d'une Jeanne d'Arc. Jeanne d'Arc, née en Lorraine en 1412, brûlée en 1431 à Rouen, réhabilitée en 1456, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée en 1920. Jeanne d'Arc a été beaucoup priée, après la défaite de 1870, pour la libération de l'Alsace et de la Lorraine.

Entre les deux colonnes romanes une statue représente l'archange Michel transperçant le diable de sa lance.



Dans le chœur, on trouve deux statuets, au nord, un Sacré-Cœur et en face, au sud, Notre-Dame de Lourdes.

La Vierge Marie apparaît à Bernadette Soubirous, une petite bergère des Pyrénées, à Lourdes, en 1858, lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Dans la sacristie sont conservées les statues d'une Vierge couronnée portant l'Enfant et d'un Saint Joseph portant l'Enfant.

## Autre mobilier

Une croix surmonte une tenture disposée contre le mur du chevet. Un petit crucifix est posé sur l'autel.

On notera en particulier, à gauche de l'entrée, les fonts baptismaux à cuve ovale qui sont une belle réalisation ancienne.



Situés à l'entrée de l'église, ils symbolisent le passage par le baptême à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Une église qui existe depuis huit siècles dans la grand-rue du village.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Juscorps (Deux-Sèvres)

## L'église Saint-Maixent



« J'habiterai au milieu d'eux à jamais ».

Ezéchiel, 43, 9

## Un peu d'histoire

Le nom de Juscorps viendrait de « jucher » et de l'ancien français « corp », c'est-à-dire corbeau. Il apparaît dans les textes au 13<sup>e</sup> siècle : Jucorp ou Juchecorps.

L'église a été un prieuré-cure de l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Augustin de Celles-sur-Belle (et non de Cherves comme on l'a écrit). Construite au 12<sup>e</sup> siècle, elle a été fortement endommagée lors des guerres de Religion. Elle sera restaurée au 18<sup>e</sup> siècle par le seigneur du lieu puis par les habitants.

Elle a pour titulaire saint Maixent qui fut abbé de l'abbaye autour de laquelle se forma la ville de Saint-Maixent. Une quinzaine d'églises du diocèse de Poitiers ont le même titulaire.

Maixent, d'abord nommé Adjutor - *l'auxiliaire* -, serait né à Agde vers 448. Après avoir reçu son éducation de saint Sever, il rejoint le saint homme Agapit en Poitou dans la vallée de la Sèvre. Sous le nom de Maixent, il devient l'abbé de la communauté. Estimé du roi Clovis, il meurt en 515.

A la Révolution, l'église a été vendue comme bien national à un habitant de Niort (1796) qui y aménagea une maison d'habitation et une grange. En 1837, il fut question de la racheter pour la rendre au culte mais, en raison des réticences du propriétaire, il fallut attendre plusieurs années pour qu'elle redevienne l'église du lieu. Le 1<sup>er</sup> février 1846, les habitants y assistèrent à la célébration de la grand-messe.

## L'église aujourd'hui

Au sud, elle est séparée du cimetière par l'impasse de l'église. A l'ouest, elle est suivie immédiatement par une maison privée qui a une porte en cintre surbaissé, avec des pilastres cannelés et l'inscription : 1631 MA. Au nord, elle est contiguë à des bâtiments d'exploitation agricole et n'a donc aucune ouverture de ce côté.



La façade est moderne, datant sans doute des restaurations du 18<sup>e</sup> siècle : porte en plein cintre, grand oculus, pignon. En 1856, la commune a fait construire le campanile et a acheté une cloche ; le campanile a été restauré en 1913.

L'église a une nef unique qui se poursuit par un chœur à chevet droit. De l'époque romane subsistent une grande partie du mur sud de la nef et quatre colonnes à chapiteaux, les colonnes occidentales n'ayant plus leur partie basse. Du côté sud, la première colonne a un chapiteau corinthien. Il semble y avoir eu un contrefort à l'extérieur. La seconde colonne a un chapiteau qui représente deux lions à tête commune dévorant leurs queues entortillées. Du côté nord, le chapiteau proche du chœur est très abîmé. Le début du mur nord est ancien.



La voûte est en plâtre avec un départ de courbe près d'une partie plane.

On a vu que le côté nord n'a pas de fenêtre et une porte est bouchée près de l'entrée. Le côté sud a, près de l'entrée, une petite fenêtre trilobée, une niche trilobée, puis une niche rectangulaire dans la seconde travée de la nef. Dans la dernière colonne une petite niche abrite une statuette d'ange qui tient une banderole où on lit *Gloria in excelsis Deo*, « Gloire à Dieu dans les cieux ».

On notera une frise d'étoiles à six branches entre les deux colonnes du mur sud.



Le chœur, séparé de la nef par deux marches, a manifestement été aménagé lorsque l'église a été rendue au culte un peu avant 1846. Une sacristie a été construite hors œuvre à gauche du chœur.

## L'autel

Un autel en bois a été avancé à l'entrée du chœur, probablement à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), lorsque les célébrations face au peuple se sont généralisées pour faciliter une meilleure participation des fidèles, ce qui était un retour à la pratique du premier millénaire. De l'autel du 19<sup>e</sup> siècle on a gardé la pierre d'autel, cantonnée de quatre croix, avec une croix centrale, qui contient les reliques. Cette pierre est insérée sur la table du nouvel autel. C'est sur cette pierre d'autel que sont disposés le calice et l'hostie au moment de la messe.



De l'ancien autel subsiste, dans la sacristie, un tabernacle en bois dont la porte est décorée d'un calice surmonté d'une hostie rayonnante marquée d'une croix.

## Un vitrail



Dans l'unique baie de la nef, côté sud, est fixé un vitrail contemporain qui aurait été réalisé par un prêtre il y a quelques dizaines d'années. Y est représenté un moine tourné vers l'extérieur portant ou vénérant une grande croix. Ce pourrait être un Saint Maixent, le titulaire de l'église.